

## **BEN**

### **L'HISTOIRE DE MA VIE - 1935 à 2009**

**1935:** Je suis né à Naples, Italie, un 18 juillet, au dernier étage d'une maison avec une terrasse pleine de soleil.

Ma mère s'appelle Giraud, les Giraud étaient partis d'Antibes en 1787 pour s'établir à Smyrne en Turquie.

Mon père, Max-Ferdinand Vautier était d'une famille de peintres suisses, originaires du Canton de Vaud. Mon arrière grand-père, qui s'appelait aussi Benjamin Vautier, était considéré comme un des grands peintres suisses du 19<sup>ème</sup> siècle. Il peignait des scènes paysannes un peu sous-Rubens.

Je vais passer les cinq premières années de ma vie à Naples. Je vais apprendre l'italien et m'amuser dans un terrain vague.

Ma mère ne croit pas en Dieu mais comme je suis confié à des nourrices, celles-ci, offusquées à l'idée que je ne sois pas baptisé, me font baptiser à tour de rôle. Cela dure jusqu'au jour où le curé de la paroisse viendra à la maison dire:

"Ecoutez, une fois ça va, deux fois ça passe, mais trois fois c'est trop".  
C'est ainsi que je vais m'appeler, en plus de Benjamin, Paolo et Lucio.

**1939:** A la déclaration de la guerre, ma mère part pour la Suisse et divorce d'avec mon père, qui garde Chris. Elle part ensuite pour la Turquie avec moi dans l'Orient Express dont ce sera le dernier voyage car la gare de Belgrade sera bombardée deux jours plus tard.

**1945 :** La guerre finie, ma mère part avec moi pour l'Egypte. Le voyage en bateau dure 4 jours. A un moment donné, le bateau passe près de l'île de Chypre.

**1948:** Nous resterons six mois à Alexandrie. Ma mère n'était pas heureuse à Alexandrie. Elle part pour Naples

**1947/1948 :** Nous ne resterons pas à Naples. Nous partons pour Lausanne en Suisse. Au collège, on se moquait de mon accent. J'étais très triste et je me souviens d'avoir eu souvent envie de me jeter du haut d'un pont.

**1949 :** Parce que la vie est trop chère en Suisse et parce que je souffre de sinusite aiguë, ma mère vient s'installer à Nice où elle a des amies. Elle me met à l'Ecole du Parc Impérial où je me classe dans les bons derniers à cause de mon mauvais français. En désespoir de cause, ma mère me trouve une place à la Librairie Le Nain Bleu, sur l'Avenue Jean Médecin, où je lave les vitres et suis garçon de course, dormant dans une mansarde et fréquentant la rue.

**1955 à 1958:** L'été, je fréquente la Promenade des Anglais, avec pour point de chute, la Pergola, face au Palais de la Méditerranée. J'aime parler peinture, politique, philosophie. J'aime me faire voir. Je me balade avec un os autour du cou. Je me baigne tout habillé dans la mer. En 1955, je rencontre Malaval avec qui j'ouvre une boîte de nuit que nous appellerons le Grac.

Je rencontre aussi sur la Promenade des Anglais, François Fontan. Je suis cosmopolite et universaliste, mais François Fontan me convaincra de la réalité des ethnies.

Dans le domaine de l'Art, à l'époque, j'avais inventé la théorie du choc. Pour que le beau soit beau il faut qu'il choque ou ait choqué.

Je feuillette les livres d'art au Nain Bleu en cherchant le choc. Dès que je le trouvais je déchirais la page.

Je commençais à chercher une forme abstraite n'ayant pas été faite et pouvant choquer. En 1955, je découvris la forme de la banane.

Un jour, sur la Promenade des Anglais, avec un ami, je rencontrais une femme qui nous dit s'appeler Eliane Radigue. Elle nous amena chez elle, avenue de la Californie, où elle vivait avec Arman.

Il y avait ce jour-là Yves Klein aussi. Entre temps, j'avais quitté le Nain Bleu pour m'installer rue Georges Ville dans une petite librairie papeterie que ma mère m'avait achetée.

Peu de temps après je vendis cette librairie pour acheter un autre fond, 32, rue Tondutti de l'Escarène. Comme la papeterie ne marchait pas, je me mis à vendre des disques d'occasion et à décorer ma façade avec n'importe quoi. Un jour, Yves Klein vint dans mon magasin et je lui montrais mes dessins de la Banane. Yves Klein me dira: "Les bananes c'est du sous-Kandinsky, expose plutôt tes grands poèmes à l'encre de Chine, c'est plus authentique."

A partir de 59/60, mon magasin devient un lieu de rencontre pour tous les jeunes qui font du nouveau.

**1959:** Je me marie avec Jacqueline Robert. Enthousiasmé par le Nouveau Réalisme, par Yves Klein et Duchamp, j'écris à Spoerri une longue lettre qui sera le premier manuscrit de ma revue Ben Dieu, dans laquelle je développe la théorie du nouveau et du tout possible en art.

En 1960, Jacques Lepage m'invite au Club des Jeunes pour faire une conférence sur Tout et Rien, lors de laquelle je vends ma chemise à Arman.

**1958/1960:** CE QUI RÉSUME L'ÉPINE DORSALE DES ANNÉES 1958 A 1960 DANS MON ART C'EST L'IMPORTANCE DE L'IDÉE QUE TOUT ART DOIT APPORTER UN CHOC ET ÊTRE NOUVEAU

**1962:** Mon art sera un art d'appropriation. Je cherche systématiquement à signer tout ce qui ne l'a pas été. Je crois que l'art est dans l'intention et qu'il suffit de signer. Je signe donc: les trous, les boîtes mystères, les coups de pieds, Dieu, les poules, etc...

Je vais être très jaloux de Manzoni qui signe la merde et qui me volera l'idée des sculptures vivantes.

En 1962, Spoerri, qui aime mon enthousiasme, m'invitera au Misfits Fair à Londres, où je vais vivre 15 jours dans la vitrine de la Galerie One. J'y fais la rencontre de George Maciunas qui me parle de Fluxus et m'invite à rejoindre le groupe.

Étant à la recherche d'extrêmes en art je suis très impressionné par George Brecht dont l'art c'est la vie simple, comme boire un verre d'eau ou ramasser une allumette.

**1960/1963:** CE QUI RÉSUME L'ÉPINE DORSALE DES ANNÉES 1960 A 1963 DANS MON ART C'EST LA NOTION D'APPROPRIATION ET DE TOUT EST ART, ET DU TOUT POSSIBLE EN ART.

**1962/1963:** Je publie beaucoup ou plutôt je ronéote et poste beaucoup. C'est un flot incessant de Mail Art, inondant mes amis et gens d'art d'un courrier envahissant. Courrier dans lequel se mêlent théorie, poésie, appropriations et mégalomanie.

**1963:** Georges Maciunas vient à Nice réaliser un concert Fluxus. Je désire louer le Casino mais étant donné que j'ai aussi fait courir le bruit d'un dynamitage de piano qui aurait lieu sur scène, la direction refuse à la dernière minute de louer la salle.

Alors le concert aura lieu à l'Hôtel Scribe. Après cette soirée, avec mes amis nous décidons de fonder le Théâtre Total.

**1964/1965:** La troupe louait les salles pour soit disant jouer du Molière. En réalité, nous cassions des pianos et remplissions la salle de papier. La pièce qui a le plus de succès, c'est toujours Violon Solo de Name June Paik et Paper Piece de Ben Patterson. Toujours en 1964, je me rends à New York pour rencontrer George Brecht car je considère le Nouveau Réalisme trop commercial et je préfère l'esprit Fluxus.

A mon retour je suis invité à participer au Festival de la Libre Expression par Jean-Jacques Lebel, au Centre Américain. Ce sont les premiers happenings en

France.

Je m'y rends avec Serge III.

**1964:** Entre-temps divorcé, j'épouse Annie Baricalla. Je me sens à l'aise dans la rue, où je réalise mes actions. Certains même me traiteront de sous-Aguigui. Parmi mes actions de rue: me coucher par terre, installer une table au milieu de la chaussée et me faire servir à manger par un restaurant, m'installer à la sortie d'une galerie et signer les tableaux des autres.

**1965:** Le 11 mai à 6 h 1/2 du matin, naissance de ma fille Eva Cunégonde à l'hôpital Saint-Roch

**1965:** Je publie beaucoup. Le bureau de ma revue "Tout" est carrément installé sur le trottoir de mon magasin, mon système est de réagir, de prendre position pour ou contre tout ce que je rencontre en art, j'appelle cela: crever l'abcès. Je distribue mes remarques dans mes "J'aime et j'attaque". Toujours dès ces années-là, dans la mezzanine du magasin, je crée une galerie de 3 m x 3 m que je nomme "Ben doute de tout" et où j'expose tous ceux qui font du nouveau.

Parmi les Niçois: Biga, Alocco, Le Clézio, Venet, Maccaferri, Serge III, Robert Erébo, etc... et parmi les autres, Boltanski, Sarkis, La Monte Young, Fluxus, Le Gutaï, Filliou, etc...

**1966:** Filliou et George Brecht viennent s'installer à Villefranche et ouvrent "La Cédille qui sourit". Ben y réalisera la première exposition. Il fut très content mais eut l'impression que George Brecht s'en foutait complètement.

**1966:** J'organise à la Galerie A à Nice, rue de France, une exposition à moitié happening, à moitié oeuvres, intitulée: "Le litre de vin rouge coûte 1F66". Viallat y montra sa forme pour la première fois. Il y eut aussi tout le groupe Fluxus.

**1966:** Invité à l'exposition "Donner à voir" à la Galerie Zunini à Paris, j'ai l'idée d'exposer la vie.

Je construis un petit tunnel qui partant d'une des salles de l'exposition débouche sous la fenêtre de la concierge. J'avais demandé à la concierge de rester dans sa cuisine assise à sa table. Cette pièce plut beaucoup à Daniel Spoerri car c'était un tableau-piège vivant.

**1966 :** CE QUI RÉSUME L'ÉPINE DORSALE DES ANNÉES 63 A 66 DANS MON ART, C'EST L'IMPORTANCE DE LA NOTION VIE/ART.

**1967 :** Lors de l'exposition des Nouveaux Réalistes au Musée des Ponchettes, j'organise le "Hall de la remise en question" où, en fait, rien ne sera vraiment remis en question. Lors du vernissage des Nouveaux Réalistes aux Ponchettes, je m'assois sur une chaise, les yeux et la bouche bandés et les oreilles bouchées, avec le panneau: ne pas écouter ne pas voir ne pas parler d'art.

Un soir, Arman vint dîner chez moi. Je lui dis : je te donnerais cent oeuvres en échange d'une machine offset pour pouvoir tirer ma revue. Arman me prit au mot et je lui réalisais une armoire remplie d'idées. Par contre, l'offset de Ferrero ne marchera jamais très bien.

**1967 :** Pendant cette année, je réalise plusieurs gestes d'attitude, tels "passer une bonne journée" pour lequel j'invite tout le monde à la campagne en tant qu'oeuvre d'art et "Ne pas parler", geste que je décide de réaliser lors d'un

vernissage, chose très difficile pour moi . Ca a failli me dégoûter du non-art pour de bon.

**1968** : Pendant les événements de Mai 1968, je suis gaulliste de gauche. Les idées de mai 1968 me semblent confuses et démagogiques. Je trouve néanmoins l'élan positif.

Au Salon de l'Art Contemporain, à Paris, je présente un grand tableau: "Vive de Gaulle."

**1969** : Préoccupé par l'idée de: Que faire après Duchamp ?, je lance le premier Festival Mondial non art, anti-art, la vérité est art. Durant ce festival, je vais manger du boudin, plat que je déteste par dessus tout, et je marche durant cinq kilomètres de Nice à Cros-de-Cagnes, chose que je n'aime pas faire non plus.

**1969** : Grâce à mes publications, et au mail art je commence à être connu à l'extérieur et notamment en Italie. et en Allemagne Mais ce n'est pas le côté plastique de mon travail qui intéresse, seulement mes idées.

**1970** : C'est l'année de mes premières expositions. D'abord à la Galerie De La Salle et ensuite à la Galerie Templon de Paris. Templon, à l'époque, a une petite galerie rue Bonaparte. Il habite dans une mansarde minuscule avec Catherine Millet. L'exposition que je fais chez lui attirera beaucoup de monde mais il ne vendra pas grand chose. Sur la vitrine je mets une banderole "l'art est inutile rentrez chez vous "  
J'étais fasciné par l'ambition et la certitude de réussite de Daniel Templon.

**1966/1970** CE QUI RÉSUME L'ÉPINE DORSALE DES ANNÉES 1966 A 1970 DANS MON ART C'EST LE DOUTE ET LA RECHERCHE D'UNE SITUATION POST DUCHAMP A PARTIR NON PAS DE LA FORME MAIS DE L'ATTITUDE.

**1971**: A partir de 1971 je mène deux activités à la fois: le magasin et l'art qui ne me rapporte rien mais me passionne. Ca me créera des problèmes car il est difficile de continuer à garder le magasin et voyager en même temps. On me propose souvent d'aller vivre à Paris mais cela je le refuse, pour deux raisons parce que je suis ethniste et convaincu qu'aller à Paris serait abdiquer, et ensuite, je ne peux pas me passer de la mer et de l'ambiance de la culture du Sud.

**1972**: Mon magasin est trop petit et il y a trop de monde. Je décide donc de louer un appartement qui se trouve au rez-de-chaussée juste en face. On peut y rentrer par la fenêtre. C'est pour cela que j'appelle le lieu "La fenêtre" et j'y expose l'avant-garde niçoise dont Jean Mas qui laissera La Fenêtre ouverte pendant 10 jours après avoir passé une annonce dans le journal, proposant le lieu aux extra-terrestres.

**1972**: C'est l'année des grandes expositions, celle du Grand Palais à Paris, Documenta à Kassel et de Luzerne. A Documenta, je place une énorme banderole au-dessus du Musée avec l'inscription: l'art est inutile et au Grand Palais je refuse de décrocher, trouvant l'attitude des décrocheurs démagogique et malhonnête.

L'art marchant un tout petit peu mieux que les disques d'occasion, je décide de lui consacrer tout mon temps. Mais que faire du magasin ? Je décide alors de le démonter pour pouvoir l'exposer. Ce travail, je l'effectue dans le jardin de ma maison de Saint-Pancrace.

**1972** : Je suis invité à participer à une expo de groupe au Guggenheim à New York. Je réclame un bus pour amener tous les invités faire un tour. En réalité, j'ai l'intention de les abandonner à 40 km de New York dans les bois. Mais le courage me manque et d'ailleurs le chauffeur refuse de les abandonner. Par contre, Maciunas, du groupe Fluxus, distribue des chocolats (en réalité des

purgatifs puissants) à tous les voyageurs. Et le lendemain, dans l'avion New York-Paris, Viallat, Kermarrec et d'autres passeront leur temps à courir aux toilettes.

**1973** : Je réalise la Déconstruction du tableau. Il s'agit d'une oeuvre de 176 panneaux cherchant à contenir tout ce qu'il y a dans une peinture. Le geste, la mère, la peinture, le temps, l'ego, etc...

**1973** : Toujours préoccupé par la théorie, je publie chez Gian Carlo Politi mes textes théoriques. On s'aperçoit en les parcourant, qu'à travers exubérance et extrémisme, un fil conducteur est toujours là: la recherche du nouveau.

**1973** : Ad Petersen du Stedelijk d'Amsterdam me propose une exposition. J'irai avec Annie. Je réalise ma première rétrospective, jouant la carte du TOUT est art

**1973** : Je réunis dans un petit ouvrage édité par Bruno Bischofberger, la série complète de mes gestes. Je fais cela dans le cadre de l'art conceptuel qui est en pleine vogue à l'époque. Parmi ces gestes, signalons: cirer les chaussures des autres, penser à l'histoire de l'art, planter un clou pour accrocher un tableau, signer la ligne d'horizon, etc., etc.

**1974** : C'est la première année des POUR ET CONTRE. Sur la pelouse de chez Malabar et Cunégonde, il y a un micro, une grande table, un buffet. On discutera tard dans la nuit. Certains viendront pour le terrorisme de ma prise de parole, d'autres pour les merguez. Les expos ont lieu dans deux garages, donnant sur une pelouse.

Parmi ces Pour et Contre, on se souviendra du Tas d'Arman, de la discussion avec Combas et Di Rosa, de l'exposition de Mosset et son arrivée bruyante avec 80 motards de la Bastille, etc.

**1974** : Invité à Varsovie par la galerie Foksal, je réalise une exposition intitulée: Exercice sur l'ego, dans laquelle je propose en tant qu'oeuvre d'art: Le suicide, ne plus faire de l'art, devenir facteur, copier, rater sa carrière, ne rien faire, changer de style, etc.

**1975** : Ponthus Hulten, directeur de Beaubourg, achète mon Magasin qui devient une des plus grandes pièces de Beaubourg. C'est un des rares conservateurs de Musée courageux qui n'a pas peur de mettre de la création dans un musée, et non pas uniquement de la consécration. Un homme de la trempe de Szemann.

**1975** : Dans ces années, j'irai souvent donner des cours dans des écoles de Beaux-Arts. D'ailleurs, j'aime le contact avec les élèves. Je cherche à les provoquer. Ainsi, à l'école des Beaux-Arts de Toulouse, je donne mon cours sur le Body Art tout nu ; à Marseille, je prends des somnifères pour dormir et à Nîmes, je projette un film porno.

**1977** : Mon intérêt pour les ethnies va croissant. Lors de l'exposition, A Propos de Nice, exposition inaugurale de Beaubourg, j'insiste pour que le catalogue contienne dix pages sur le problème occitan et qu'à l'entrée de l'expo, il y ait une banderole Nissa Rebella.

**1977** : La façade de ma maison commence à se remplir et bien que j'ai promis de ne pas déborder de plus d'un mètre de la maison, j'envahis petit à petit la pelouse avec des baignoires, des bidets et des cuisinières remplies de terre dans lesquelles je plante des géraniums. C'est la guerre avec Annie qui déteste les cuisinières: ça pourrait, ça s'effondre, ça se casse. Heureusement ma belle mère qui est mon alliée inconditionnelle arrose mes géraniums et leur dispense engrais et soins attentifs.

**1979** : Je crée le terme FIGURATION LIBRE. En Italie. on parle de la Transavanguardia, en Allemagne on parle de Violent Painting, en Amérique de Bad Painting, il manque un mouvement pour la France. Templon propose les "Nouveaux Français". Mais je préfère: Figuration Libre car je pense que ce retour à la figuration contient avant tout une revendication de liberté. Je propose à Marc Sanchez, qui s'occupe de la Galerie d'Art Contemporain à Nice de réaliser avec moi la première exposition de Figuration Libre en France.

**1979** : Je suis abonné au Monde et à Time Magazine. Je lis surtout les rubriques de politique internationale. C'est la seule chose qui me fasse décoller de l'art.

**1979** : Je commence un livre sur les ethnies.

**1979**: Art Press me demande de réaliser un numéro sur les minorités culturelles. Je prends très à coeur la réalisation de ce dossier et je serai très déçu à sa parution en m'apercevant que Jacques Henric s'en est servi pour régler ses comptes avec Jean Edern Hallier. Ceci dit, ce numéro restera un numéro de référence d'Art Press.

**1982/1983** : C'est l'arrivée des FRAC (fonds régionaux d'acquisitions). Je les attaque fortement dans la revue Reg'Art, etc. dans laquelle je dis qu'il s'agit d'une fausse décentralisation car ils achètent trop à Paris et aux artistes parisiens.

**1983** : Parce que je trouve que Templon ne m'expose pas assez, je décide de réaliser une série d'expositions à Paris. Je n'aime pas l'idée d'être classé dans un seul style. Je veux pouvoir tout me permettre. Ainsi j'exposerai : les Trous chez Durand Dessert, les Vitrites passées au blanc d'Espagne chez Chantal Crousel, les Exercices sur rien à la galerie La Hune, les Photos chez Créatis, les Portraits à la galerie Nahon, les Ecritures classiques chez Templon, Matière et transformation chez Fournier, la Figuration Libre chez Avant-Première, Fluxus chez Donguy, les Bananes chez Lucien Durand, les Objets et la Facade chez Lara Vincy. Bilan de gloire: positif, bilan financier: même pas les frais.

**1983** : Flash Art International me demande une série d'articles sur le Sud de la France. Je parle de Nice, de Marseille, de Toulon, de Bordeaux, etc.. dans une série d'articles dans lesquels je défends l'idée de la spécificité d'une culture occitane.

**1984** : Name June Paik réalise une grande émission de télévision le 1er janvier 1984 en duplex de New York et Paris, "Hommage à George Orwell" pour laquelle il m'invite avec Combas. Combas et moi on se gèle toute la nuit à peindre sur la terrasse de Beaubourg, pour passer à la télé même pas 30 secondes. Nous sommes furieux et jaloux.

**1958 à 1984**: Je suis un classeur maniaque. Pour me désangoisser, je m'attaque à un classement ou à balayer, autre forme de classement, c'est-à-dire à faire des petits tas.

**1980-1985**: L'ART PERD DE SON IMPORTANCE POUR MOI. JE CENTRE DE PLUS EN PLUS MON INTÉRÊT AUTOUR DES ETHNIES. LES ARTISTES ME DONNENT L'IMPRESSION D'ÊTRE TOUS DES GRENOUILLES SE GONFLANT POUR RESSEMBLER A DES VACHES.

**1985** : Je veux abandonner l'art encore une fois. Je dis avoir une indigestion des produits qui m'entourent et n'être qu'un pion dans les mains du pouvoir culturel.

Cette biographie est reprise dix ans après en **1995** voyons si je vois le monde autrement .

**1986** Je commence à vendre des éditions. Les premières avec Martine Laydet un Tee Shirt "Je me sens seul", un Tee Shirt "Art", un autre "je peux tout me permettre". Dois-je continuer à faire des éditions ou pas ? Les chaussettes c'est peut être un peu trop.

**1987** Expo personnelle au Musée de Ceret. C'est ma première grande expo dans laquelle le catalogue et l'exposition tournent autour du thème de la défense des minorités et de l'identité.

**1987** Une grande exposition à Toulouse, Labège Innopole avec PJ Galdin pour laquelle on sort le petit livre "la vérité de A à Z" où j'ai fait un travail avec Odile Biec et Annie sur le principe du dictionnaire. Je trouve toujours ce petit livre très bon.

**1987** j'accepte toutes les expos qu'on me propose. Je pars du principe que du moment où on me censure pas il y a toujours quelque chose à communiquer.

Pour défendre la créativité des villes du sud je décide d'inaugurer une série de matchs : Onze artistes du Sud contre onze artistes de Marseilles. Le premier match a lieu à Nice le deuxième au Musée de Toulon

**1987** Je participe à Art Jonction avec un petit stand où je vends les fromages de chèvres de ma fille ou je prends un bain etc. Je continue à écrire dans Arthèmes, et j'envoie ma lettre aux peuples du monde. Je donne un concert Fluxus dans un restaurant à Genève où je casse une énorme pile d'assiettes.

**1988** A la Villa Arson, pour l'exposition "sous le soleil exactement" je décore trois salles de classe avec des citations sur l'art. Sept ans plus tard elles y sont toujours et souvent un élève me dit : tiens cette citation m'a fait penser à... et m'a fait changer d'avis.

**1988** - Françoise Adamsbaum réalise deux montres avec moi : "J'ai le temps" et "Toujours en retard". Je n'aime pas trop l'idée de ce marketing mais ça contribue à me faire connaître en fin de compte.

**1989** J'écris de plus en plus et je peins de moins en moins.

**1990** Jean Noël Flammarion vient à Nice avec Pierre Brochet pour me demander un grand livre. Je suis très fier.

**1990** : Exposition à Florence, chez Vivita je me mets à poil sur un canapé et j'y reste pendant tout le vernissage.

**1990** Gino Di Maggio organise une grande exposition "Pianofortissimo" à Gênes avec tous les artistes Fluxus et leurs pianos. Inauguration du Musée de Nice. Il y a toute une campagne de presse une mayonnaise qu'on fait monter autour du "racisme" de Jacques Médecin. Jack Lang ne prête pas des pièces que le Musée de Nice lui demande. Je prends position pour le Musée, mais je vais à l'inauguration avec une veste où est inscrit : non au racisme. Tout ça met tout le monde mal à l'aise, les artistes, les conservateurs. Ce qui me gêne c'est qu'on a l'impression ici que ce sont les parisiens qui moralisent et qui décident que Nice doit être punie.

**1990** Mes rapports avec les intellectuels parisiens sont tendus. Je les taxe d'ethnocentrisme, de nombrilisme, d'élitisme. Leur discours m'agace profondément.

**1991** Germain Viatte me donne le Forum de Beaubourg où je mets des citations et des questions sur l'Art avec l'aide de Catherine Francblin.  
Ceci étant je ne me sens pas très libre.

**1991** Il y a maintenant au Musée de Nice une pièce de moi, une "Chambre" Ben.  
j'aime surtout qu'on me dise à la réception qu'elle attire beaucoup de monde.

**1991** Amiel de Z'édicions publie "L'ethnisme de A à Z" Comme d'habitude je m'attends à un grand succès et à être invité à Apostrophe et aux Nations Unies mais c'est un semi-bide.

**1991** - Après avoir longtemps hésité je décide de publier mes fantasmes érotiques "Chacun sa vie chacun sa bite".  
j'ai peur que tout le monde croit que ma femme me trompe mais elle est irréprochable

Je vais à New York exposer chez Emily Harvey, une exposition sur les minorités aux usa et l'impérialisme de Bush, suis heureux car les Black Panthers rencontrés sur Times Square viennent m'écouter parler.

A partir de 1991 j'essaie de trouver une idée neuve pour chaque expo

Je participe à la Biennale de l'art contemporain à Lyon et je mets des citations sur les murs en transferts et dans l'espace des menus de restaurant avec des phrases Fluxus.

A Nice deux affiches sont apposées un peu partout : une qui dénonce une pièce de George Brecht (que j'ai prêtée au musée) et l'autre une de mes pièces : avec votre argent on montre ça !

Littmann de Bâle organise une grande exposition de groupe avec Tinguely, Spoerri, Eva Aeppli, etc et moi dans un train. Chaque artiste à un wagon.

**1992** Expo personnelle "il faut se méfier des mots" chez Catherine Issert. Moi qui croyais en l'importance des mots je m'aperçois qu'il faut s'en méfier.

**1992** Exposition universelle à Séville, Je crée un véritable scandale en exposant au Pavillon Suisse de Séville : la suisse n'existe pas." Le scandale monte jusqu'à la chambre des députés où on interpelle l'organisateur de l'exposition.

**1993** Sortie de l'Atlas des futures nations du monde avec les cartes de François Fontan

**1993** : Je donne pour les Toits de Paris à l'Abbé Pierre une toile : Sans toit je meurs et je suis content de savoir que c'est Robert Combas qui l'a achetée.  
Comme j'aime beaucoup Robert ça me fait plaisir.  
plus tard je le vois reproduite sur la couverture de macadam

#### **1994**

A partir du moment où j'ai commencé à être un peu connu on a commencé à me demander des toiles pour aider les causes humanitaires. J'ai accepté mais en insistant pour donner une pièce concernant le sujet.  
Ainsi pour Amnesty, pour l'Arménie, pour le Secours Populaire, pour le Sida, pour les Toits de Paris, pour Equilibre, je fais des tableaux ; il n'y a que pour Sarajevo qu'on me le refuse parce que je dis que je comprends pas et je refuse de prendre position contre les Serbes parce qu'ils vivent sur le territoire qu'ils revendiquent et donc j'opte pour l'autodétermination.

**1994** Je dors mal la nuit, j'ai des angoisses qui se mélangent. Des angoisses d'argent, d'art, de vérité. D'une part je veux changer le monde et être un

révolutionnaire et d'autre part je veux une belle voiture, vivre confortablement et avoir autant de gloire que César. Tout ça c'est très difficile à concilier.

**1994** J'expose "A bas la culture" chez Daniel Templon. Une tour de Babel avec un discours sur les cultures et les peuples. Au vernissage beaucoup de jeunes, beaucoup de questions. Je développe un nouveau thème qui souligne que la culture peut devenir une mayonnaise dangereuse qui désinforme et même manipule.

**1995** : Je travaille sur mon catalogue raisonné. Plus de 3000 pièces inscrites. Certaines me font rire et je me dis : au moins j'en aurai fait rire un.

**1995** A Lausanne j'ai fait un cours au M B A sur la créativité. Tous ces futurs grands cerveaux sont des monstres d'ambition et de cynisme réaliste avec oeillères ethno et egocentrique je sens que l'on va tous à la catastrophe mondiale avec cynisme

**1994** Fluxus renaît. Il y a des expositions de Fluxus un peu partout, à New York, aux Etats Unis, en Allemagne, à Saint Pettersbourg.

**1995** Blistène me propose une rétrospective à Marseille. Je suis content que ça se passe à Marseille parce que je n'aime pas le centralisme parisien.

**1995** Je fais une exposition au Monde de l'Art. Je ne suis pas à l'aise avec les organisateurs. Il y a beaucoup de jeunes au vernissage, c'est très vivant mais je ne suis pas content de moi. Danielle Mitterrand vient me parler. Je suis séduit par son sourire et son regard droit.

**1995** Dimanche matin Jean Noël Flammarion me téléphone pour me dire : tu as vu Le Monde c'est formidable ! ? Le lendemain annie se précipite avant l'arrivée du facteur pour prendre le Monde en ville. Elle ne peut pas attendre. Elle exulte devant le croquis sur la première page et l'article de Geneviève Brerette dedans. Elle est très fière et je ne suis pas mécontent. Blistène aussi est très content.

**1995** France culture me contacte pour faire Au bon plaisir de Ben.

**1996** Cryptone fait une campagne dans tous les Decaux de Nice avec mes textes : Cryptone m'emmerde, etc. Mon téléphone sonne toute la journée pour savoir ce que ça veut dire.

**1996** Parce que j'avais peur d'être récupéré avec des discours " langue de bois " je remets, pour le vernissage du Musée de l'Objet à Blois, une médaille de " sculpture vivante à Ben " à Jack Lang et à Douste Blazy.

**1996** Exposition chez Jérôme de Noirmont, quartier très chic, avenue Matignon. De la vitrine de la galerie on voit tous les jours Pasqua débarquer avec ses gardes du corps pour s'engouffrer dans l'immeuble en face. Un jour nous allons déjeuner au restaurant à côté avec Jérôme et annie et on se trouvent à côté des Mitterrand, (Frédéric, le frère et de la famille). Ils parlent de leur succès et de celui de Danielle au Festival du livre.

**1996** Je rentre dans Internet ça me passionne. ESF de Genève me fait un site. Je commence à y passer toutes mes soirées pendant qu'annie regarde la télé

**1996-** Blois je réalise un mur de plaques émaillées. Quand il a fallu inaugurer le mur, Pierre Jean Galdin devait donner 3.000 cartons d'invitations à mettre sous enveloppes, et tout naturellement il pensa faire faire le travail par les prisonniers de la prison de Blois quand quelqu'un

lui fit remarquer : tu ne peux pas leur faire plier : " Venez faire le mur avec Ben " c'est une incitation à la révolte.

**1996** Le journal de Genève me demande de faire tous les titres de leur journal. Je ne comprends pas bien pourquoi j'ai peur d'être manipulé mais finalement ça se passe bien, et l'exposition chez Bonnier aussi.

**1996**- Expo chez Liliane Vincy

avec des petites pièces. Il y a beaucoup de monde au vernissage - le lendemain je dois organiser avec Youri, le fils de Liliane, une expo-performance " Laver l'art ". Des artistes qui ont accepté le jeu, doivent apporter des pièces à la Laverie de la rue de Seine, et nous devons les exposer après lavage. Il y a un monde fou.

**1992-1997** En 1992 je décide de préparer un troisième ouvrage sur les ethnies. Celui ci je le veux fondamental. Ce sera la clef qui résoudra tous les conflits ethniques dans le monde. Enthousiaste je demande aux penseurs ethnistes de m'envoyer leurs solutions ethnies par ethnies. Seul Jean Louis Veyrac fait un gros travail mais le livre traîne. J'espère qu'il paraîtra début 1997.

**1997** Art Press m'attaque pour un texte que j'écris contre la presse en général et un peu contre Jacques Henric. "Allez vous faire foutre". La consensualité des médias parisiens que ce soit en politique ou en art m'exaspère.

**1997** Au mois de Mai je fais une exposition à Tokyo chez Akira. Au Japon nous sommes très gentiment reçus. Il y a un traducteur et une traductrice incroyablement attentifs à nous. L'expo me donne des soucis. Les japonais étant maîtres en l'art d'écrire comme un art, je me sens mal à l'aise. J'écris des traductions en Japonais et c'est là que je me rends compte que des idées énoncées simplement en français sont difficiles à écrire en Japonais

**1997** je fais une exposition à la Maison Européenne de la Photo ça me rend très fier. A l'autre étage Philippe Perrin fait un travail qui me rend jaloux.

Bremen

Je fais une exposition à Bremen à la galerie  
Durant le vernissage je prends un bain et je signe les autographes dans la baignoire. C'est une façon comme une autre de ne pas m'ennuyer un verre à la main.

Je pars à New York pour une exposition de groupe au Guggenheim .L'expo chez Gibson, visible de l'entrée du Guggenheim juste en face, me rend très fier. J'insiste pour écrire sur les vitres mais ça se lit mal.

Le Centre du Monde s'ouvre à Nice, 6 rue du Lycée. Le soir du vernissage, un monde fou s'écrase jusqu'à boucher la rue. Bien sûr, on me parle du centre du monde de Dali à Perpignan et j'explique que si on a appelé le lieu Centre du Monde c'est parce que justement il n'y a pas de centre du monde c'est-à-dire que le centre est partout

**1999** Sylvana Lorenz me propose une expo dans le petit espace Cardin. J'accepte et je lui propose comme thème, l'amour. Je mets un grand lit et le jour du vernissage je réalise un jeu de la vérité : qu'est-ce que l'amour pour vous ?

Au Centre du Monde nous faisons une exposition présentant ma collection, puis Support Surface, puis Fluxus, puis Gilli et Serge III. Nous ferons Combas en Mai pendant Art Jonction.

Le Secours Populaire m'ayant demandé

Une intervention, je propose que les artistes de Nice aillent au secours

Populaire chercher des vêtements et qu'ils les transforment et créent avec, une œuvre- vêtement qui défilera lors d'Art Jonction.  
Le défilé sera un grand plaisir pour moi car je trouve les vêtements très créatifs et tout l'ensemble vivant.

Ce même défilé sera un peu plus conventionnel et coincé à L'Hôtel Westminster où on m'impose un discours de haine anti-Serbe que je ne tolère pas.

Faculté de Médecine, Nice

On me propose de décorer la salle des profs de la Faculté de Médecine. Je refuse préférant l'espace de l'entrée où je mets aux murs, des plaques émaillées de couleurs différentes avec des phrases sur la maladie, les virus, la mort, la vie.

Je fait une pub pour Absolut vodka et on se met d'accord pour un Concert Fluxus à Paris en Novembre. Le concert est difficile à réaliser car le public est fait de copains Fluxus et de gens qui s'en foutent et qui veulent manger et boire. Il y a un bruit éprouvant

A Genève, une banque me demande une exposition depuis un an. Ils viennent deux fois me voir et enfin j'accepte de faire une expo sur l'argent. Charlotte Moser, galeriste à Genève organise le tout, fait l'accrochage, et revient le lendemain : tout est décroché. Ils n'ont pas supporté l'expo

Je fais une expo sur le temps chez Catherine Issert j'aime bien et j'aime pas. En ce moment j'ai du mal à aimer ce que je fais. J'écris à cette occasion une litanie sur le temps.

Soirée Nomade, chez Cartier à Paris.

Pas très bien organisée, beaucoup de monde.

J'ai mis des assiettes écrites "j'ai pas faim" avec des pommes de terre.

Natacha Lesueur participe aussi en mettant de la nourriture dans des coins au sol.

Dusseldorf

Je participe à l'exposition à la Kunstverein à Dusseldorf avec des coffres de banque. Je rencontre

Des amis que je n'avais pas vus depuis longtemps. L'expo se passe bien mais j'ai des soucis car tout de suite après je dois me rendre à Cologne pour une exposition chez Schuppenhauer. Je me sens fatigué pour tout ça. Je téléphone tout le temps à Annie pour lui expliquer que je suis fatigué. Je fais les dîners.

Finalement à Cologne ça se passe très bien car il y a Daniel Spoerri, qui raconte plein d'anecdotes et que j'aime toujours rencontrer.

Tout le monde parle de l'an 2000. D'une part ça m'énerve et d'autre part j'y pense.

J'achète des caméras pour faire un film sur la vérité et ça s'enclenche pas. Je suis très malheureux.

**1998-1999** : Je commence à avoir peur de la vieillesse. Ce qui m'embête le plus est de perdre la mémoire. Je cherche une méthode zen pour l'accepter. Je voudrais abandonner la peinture pour faire des films.

Annie dit que j'ai envahi le salon de tiroirs. Elle a raison.

L'organigramme de mon classement est affolant.

Magie 18 boîtes

Caméra,

cassettes vidéo

cassettes audio  
ethnies 300 fichiers  
idées pour éditions 150 fichiers  
idées pour originaux 12 tiroirs pleins  
cassettes vidéo VHS 130 sur Ben  
30 sur les autres  
et ça continue et ça continue et ça continue

**1999** : Tout m'angoisse avoir trop de choses m'angoisse, n'avoir plus rien m'angoisse, me souvenir m'angoisse, ne plus me souvenir m'angoisse, classer m'angoisse, le désordre m'angoisse, bander m'angoisse, ne pas bander m'angoisse.

Si je reste un jour dans l'histoire de l'art c'est parce que le message écrit devient de plus en plus important. Il remplace les fleurs, les femmes nues et le paysage sur un tableau.

Biennale de Lyon

A l'occasion de l'exposition de Jean Hubert Martin "Echange d'exotisme" j'installe un coin complètement Ethniste avec la carte de Fontan au fond un Site ethniste sur deux ordinateurs. La critique ne parle absolument pas de ma participation. C'est curieux comme l'exotisme et la défense des cultures se fait toujours vers l'extérieur de la France et jamais pour l'intérieur. Oui au Tibétains, aux Indiens etc mais non aux Bretons, aux Occitans, aux Corses...

Comment va ta vache ? au Musée de Lyon

Une exposition réunissant Brecht, Filliou, Ben et Brodthaers sous ce titre de Filliou (poïpodrome)

Je ne suis pas très enthousiaste. Les pièces que j'ai prêtées de La Cédille ne sont pas très bien exposées.

Tout ça est très conventionnel et étatique.

En fait il s'agit d'une exposition sur le Français, langue d'état et les artistes utilisant le français ou francophones.

En fait moi qui considère le français comme une langue impérialiste qui opprime l'Occitan, le Corse, le Basque etc je ne pouvais être d'accord pour ce principe d'exposition.

Je prépare depuis début Septembre ma rétrospective au Musée de Nice. Nous faisons le catalogue. Je suis angoissé, inquiet. Ca me réveille en sursaut la nuit.

J'ai envoyé par Internet une lettre de réclamation à Madame Tasca à l'occasion de la réunion des Chefs d'Etat à Nice. Pour réclamer que la France signe la charte des langues minoritaires

**2000**

BEAUX ARTS MAGAZINE

Je fais un genre de jeu de l'oie pour l'été. Avec un parallèle entre art et gloire. Je suis assez content.

GERARD DAREL me demande un tableau destiné à sa nouvelle collection.

Le collier de Jacky Kennedy qu'il a acheté aux enchères et reproduit m'inspire : « Une histoire de collier ». Ils offrent la fameuse copie du collier à Annie qui est ravie.

Entre temps Eva est descendue de sa montagne et est venue vivre à la maison. Ses enfants la rejoindront quelques temps après. Eva a l'air triste, nous ne lui posons pas trop de questions. Annie espère de toutes ses forces que tout ça n'est que passager.

ECOLE DE NICE A HONG KONG

En avril, à Hong Kong une exposition de l'école de Nice organisée par Altman avec un superbe catalogue. J'envoie la malle Fluxus pleine de petits objets.

#### DESSINS POUR FONTAINES A BRUXELLES

J'imagine un tas de fontaines différentes.

Je me donne beaucoup de mal mais le projet n'est pas retenu.

#### BAHNOF MUNICH

Je fais un projet maquette magnifique pour la gare de Munich mais là non plus le projet n'est pas retenu

#### EXPO/DECROCHAGE

On me demande une exposition dans une banque de Genève.

Le responsable vient chez moi, voit mes écritures et nous décidons avec Charlotte Moser du jour de l'exposition. Charlotte Moser accroche le tout rentre chez elle le soir et trouve le lendemain matin toute l'expo décrochée :

« Nous ne pouvions pas vis à vis de nos clients » disent les directeurs.

Finalement je suis assez fier. Mes toiles étaient trop provocantes.

#### SAINT PANCRACE

Pendant tout l'été je remplace les plaques et les objets abîmés sur ma maison par des plaques émaillées. Les abeilles nichées derrière les objets ne sont pas contentes

#### EN SEPTEMBRE 2000

Exposition « LA VERITE » à Strasbourg dans l'espace de Mockers.

C'est une exposition de groupe d'artistes proches de Fluxus

J'en suis assez content. L'accrochage se fait avec Ludo qui travaille avec

Mockers. Début d'une amitié. A partir de là, il va m'aider à accrocher et souvent dans des situations difficiles. Comme il est optimiste, il me rassure.

#### 2001

AU CENTRE DU MONDE je donne carte blanche à Nux Vomica pour une exposition des pièces de Louis Pastorelli, une deuxième exposition des pièces de Maubert, et une troisième exposition des pièces de Vincent. Trois belles expositions.

#### MAMAC rétrospective.

J'envahis tout l'étage. Tous les jours j'apporte de nouvelles pièces et j'en remporte d'autres. On travaille avec Ludo, Michèle Brun et Annie pendant deux semaines. Je suis très angoissé.

Je fais amener le grand cheval blanc qui est dans mon champ pour le mettre devant le Musée. J'écris sur son dos :

« Qu'on donne un cheval à celui qui dit la vérité ». Il y a un coin Fluxus avec un vieil ascenseur que Francis de la Farfouillette a prêté.

Le catalogue « Je cherche la vérité » me plait.

#### 29 MAI 2001

Naissance à Montpellier de ma petite fille Gaïane, fille de François et Raphaëlle. Elle est ronde, a des yeux curieux et François la regarde à la loupe

#### SAINT PANCRACE

Je fais encore de temps en temps des soirées à Saint Pancrace.

Ca se passe assez bien mais il y a trop de monde et ç'est fatigant pour tout mettre en place après

#### PATRICK RAMPAL, Doyen de la Faculté de Sciences

De Pasteur me demande de décorer le hall qui est froid et gris.

Finalement je décide de mettre des plaques émaillées de couleur avec des réflexions sur la médecine et la science et un grand panneau de libre

expression. C'est Colette Soardi qui s'occupe de faire la coordination. Tout le monde m'en parle j'en suis assez content.

#### CROISIERE

Comme Vacances bleues me doivent une sérigraphie que j'ai faite avec eux, nous avons droit annie et moi à un voyage à notre choix.

Annie aime la mer on se décide pour une croisière. Le pire souvenir de ma vie ! Malgré l'affirmation de l'agence de voyage, Internet n'est pas connecté sur le bateau, il y a des jeux organisés au bord de la piscine genre club méd. C'est horrible et très bruyant. Annie elle photographie la mer et encore la mer. Ca la comble.

A part les escales en Turquie, en Grèce mais là encore c'est chaud, plein de Monde. Le dernier soir nous décidons d'aller voir le spectacle chanté. C'est irrésistible. Les chanteurs chantaient tellement faux qu'on ne pouvait reconnaître ce qu'ils chantaient qu'au bout d'un bon moment. Il y avait de la fumée sur la scène. Nous avons été pris d'un fou rire qu'on ne pouvait plus arrêter annie se cachait sous le fauteuil pour que les spectateurs ne la voient pas pleurer de rire

Enfin Marseille et ma voiture. Que je les aimais toutes les deux ! Saint Pancrace j'arrive.

#### SCHWERIN

Le Musée de Schwerin m'organise une petite rétrospective un peu la suite du Mamac de Nice.

#### CONCERT FLUXUS A BONLIEU, ANNECY

J'organise un Concert Fluxus très réussi à Annecy avec des élèves de l'école de Musique.

#### A COULOMIERS

Nous partons avec les artistes de La Station pour « Jolie attaque pour perdre » (titre de Maxime Matray) une exposition de groupe accidentée mais très réussie.

#### VISITE DE JONAS MEKAS

qui veut visiter des cafés de Nice. Nous allons ensemble un peu partout. Il rit tout le temps

#### AUX DIABLES BLEUS (LA BRECHE )A NICE

Je danse demi nu dans un coin que j'ai envahi.

C'est une soirée où tous les artistes des Diables Bleus ouvrent leur porte et montrent leurs œuvres. Deux filles accordéonistes passent dans tous les espaces en jouant. Je les trouve superbes

#### Z<sup>1</sup>EDITIONS

Réimpriment mon livre « Ecrit pour la gloire à force de tourner en rond et D'être jaloux » en fac-similé

#### ART JONCTION

Art Jonction à chaque parution publie un petit texte d'humeur dans lequel je distribue les bons et les mauvais points aux activités artistiques de Nice et d'ailleurs.

#### FLUXUS A ODENSE

Je participe au Festival Fluxus d'Odense.

Dans le train qui m'amène à Odense annie me téléphone pour m'annoncer l'attentat contre les deux tours de New York

#### 2002

Je fais une exposition chez Caterina Gualco « J'aurais aimé être un cactus » avec des cactus et des écritures. J'aime beaucoup les cactus.

#### NICHTS ! KOBLENZ

Exposition rétrospective.

Je suis un peu fatigué de partir tout le temps

#### A LA VILLA CROCE DE GENES

Caterina Gualco et Sandra Solimano organisent une exposition Fluxus.

#### CAIXA BANK

J'accepte de faire une campagne de pub pour la Caixa. Mes amis et même mes enfants n'aiment pas ça mais au fond ça me plaît car on trouve mes phrases dans un contexte où on ne les voit pas souvent.

#### APRICALE EN ITALIE

Convaincu par Anne Noël Roux j'accepte de faire une exposition à Apricale, petit village après Vintimille. Annie adore l'endroit avec des hirondelles qui font une ronde bruyante le soir tombant.

#### STRASBOURG

J'organise un concert Fluxus. Tout se passe tellement bien que je récidive au Mac de Marseille.

#### LE BAZ'ART

Dans mon jardin, devant la maison, je construis avec l'aide de Harriga, un menuisier niçois, une grande Baraque, que nous appelons successivement « monstre » parce qu'il est énorme et finalement Baz'art et « Al Qaida coffee shop ». Il sera exposé à Frankfort dans l'exposition « shopping » et ensuite ira à Liverpool, à Paris, chez Templon, et au Musée de l'Objet à Blois. Il est actuellement au Musée de Lyon.

C'est une pièce dans laquelle j'ai mis beaucoup de moi, de mes angoisses, de mes projets des choses que j'ai ratées et d'autres dont j'étais fier.

A BIEL EN SUISSE j'expose sur la demande de Szeemann une pièce sur l'argent, une série de coffres-fort.

#### LA CHAMBRE DU PHILOSOPHE

chez Lara Vincy. J'aime travailler un thème.

En Mars 2003 naissance de Philomène

Deuxième fille de François et Raphaëlle. Elle est toute petite et très belle et on apprendra peu après qu'elle est sourde.

Elle a de grands yeux très bleus et très intenses.

RENAUD BENSIMON me demande de décorer L'AGENCE HAVAS.

J'y installe des plaques émaillées dont certaines humoristiques « vous êtes perdu ? moi aussi »

#### CHEZ MARCEL STROUK

Je tapisse toute sa galerie de couvertures de Marianne ou l'Express pour une expo « Je suis en guerre »

POUR LE FESTIVAL DE CANNES j'expose chez Strouk « ARRETE TON CHAR » une exposition où je parle de cinéma et où je passe mon film « le non film »

#### A VENISE

Je suis invité à faire une exposition par Emily Harvey. Mais Emily est très malade. Je préfère faire une expo avec tous les artistes amis d'Emily

« Life never stop »

Eva vient avec moi et elle m'aide ainsi que Ludovic

Il fait une chaleur épouvantable.

#### VENISE

Absolut Vodka organise une exposition hors Biennale au Palais Zénobio et

J'installe « LE CABINET DES MANIPULATIONS » Ca me donne beaucoup de travail et de soucis mais c'est assez étonnant.

Béatrice Cussol intervient dans ma pièce nous exposons ensemble.

#### 40 ANS DE FLUXUS A NICE

Pour les 40 ans de Fluxus je décide d'organiser une exposition au Mamac à Nice et dans plusieurs espaces, à la Galerie Soardi, à la Galerie Sholtès. Il y a aussi une soirée films Fluxus.

C'est « Fluxus continue »

La Station fait la coordination.

Les artistes Fluxus viennent à Nice, Takako, Ben Patterson, Eric Andersen, Charles Dreyfus, Xatrec, Dupuy, Larry Miller, Geoff Hendriks, Alison Knowles et nous faisons un concert Fluxus au Théâtre de Nice, un concert dans une Eglise du vieux Nice, un autre concert Fluxus au Théâtre de la Cité et des pièces de rue sur la Promenade des Anglais.

Dans l'Eglise Caterina, Gualco voulait donner comme une hostie, une cuillère de Pistou à chacun mais c'était trop iconoclaste pour le Père. Alors nous l'avons donnée à la sortie de l'église.

POSTE

Je fais deux timbres pour la poste. Ca me plait bien

Mais je n'aime pas trop les deux textes. Par contre envoyer du courrier avec mes timbres me fait plaisir

A SAINT FONS

Chez Guillaumon je fais une exposition « DIFFICILE D'ETRE UN AUTRE » avec un petit catalogue qui reflète bien mon état d'esprit du moment.

MONTPELLIER

Je visite le Baloard, lieu tenu par Max Horde.

Ce soir là René Duran vient chanter avec Papillion

J'aime beaucoup René. Il est inclassable

LE MUSEE D'ART MODERNE à Paris

Achète ma malle Fluxus. J'aime beaucoup cette pièce.

**2004**

GRASSE

On installe ma pièce « J'AI REVE » au Musée de Grasse

C'est un espace vieillot avec des meubles anciens

et moi je suis dans une petite pièce sombre.

Je fais un discours, et je m'assieds sur le lit et le lit casse.

KAHN, de l'Ile de Ré, organise une exposition à Saint Tropez chez l'espace Bagheera. Je fais un bombage dans une pièce cave. Il y a un buffet superbe et ma petite fille Gaïane se régale de petits sandwiches qu'Eva et moi lui apportons car elle ne veut pas se montrer. Le propriétaire des lieux est un très beau et élégant jeune homme avec une fiancée époustouflante.

HOPITAL L'ARCHET

Je bombe un texte sur un des murs à l'entrée de la section destinée aux enfants à l'Hôpital de l'Archet à Nice. Je raconte une histoire où tout finit bien. J'ai eu après quelques lettres de mamans qui me disaient avoir été réconfortées par cette histoire. Ca m'a touché

A L'ARSENAL DE METZ, « LE MONDE CHANGE »

Je fais une exposition avec Shimoni. Il nous fait découvrir, à Annie et à moi un saucisson de Metz magnifique. L'expo se passe bien.

J'ORGANISE A LA GALERIE FERRERO, avec Guillaume Arral

une exposition dans laquelle je mêle mes pièces et celle de Nicolas Privé, un ami que je connais depuis plus de 40 ans. Il ne vient pas au vernissage et beaucoup doutent de son existence.

J'INSTALLE LE BAZ'ART A LYON avec l'aide de Ludo qui connaît le Baz'art mieux que moi-même. Un vernissage avec beaucoup de monde et moi sur le toit du Baz'art je fais un discours

Je fais un ONE MAN SHOW AVEC LA GALERIE VINCY à la Fiac à Paris. J'ai la

grippe, je suis dans un brouillard pendant tout le temps.

Je suis invité aux FIESTA DES SUDS A MARSEILLE.

Viennent avec moi Nux Vomina et L'as pagato lo capeu. J'accroche des plaques émaillées dans l'espace. Le soir un monde fou arrive on ne peut plus avancer c'est incroyable !

René Duran arrive avec Papillion il se met dans un coin et joue et chante. Moi avec un caddy de supermarché je chante et je me balade jusqu'à ce que mon appareil ampli tombe en panne ce qui me désole car j'aimais beaucoup ça. Benoît mon petit fils se colle à la barrière près de la scène où doit se produire Patti Smith. Annie veut la voir, peu après le début du concert Ce n'est plus possible le chapiteau est complet les gens s'écrasent dehors et elle ne l'aperçoit que de très loin elle est fantastique. Elle a peur que nos groupes ne fassent pas le poids mais quand elle entend et voit les frères Casagrande (les Roba Capeu) elle est enthousiaste. Ils flambent autant que Patti Smith

LA PARTIE CACHEE DE L'ICEBERG

Chez Catherine Issert. J'expose des cartons jaunes avec des pensées, des dessins, des bouts de papier  
J'aime bien mais seules mes toiles écritures classiques se vendent. Les cartons n'ont pas de succès.

LA SALAMANDRE

Je participe à l'esprit de la Salamandre pour Thierry Herman en faisant des plaques émaillées avec des textes sur la salamandre et sur la vie. C'est un endroit étonnant et un peu angoissant à l'extérieur et super luxe à l'intérieur.

A LYON j'expose un lion en fibre de verre avec une inscription dessus et un sac dans la bouche. Il y a partout des lions, des vaches, etc décorés par les artistes. Ce devient une mode. Mon sac a été volé le premier jour.

FREDERIC TADDEI parle de la « cambra de Ben » au Mamac de Nice dans son émission télé « d'art d'art »

**2005**

A PORT LYMPIA « PAS DE PEUPLE SANS SA LANGUE », ex école de François, mon fils, on me demande une exposition que je fais

MA VIE

Je me fais opérer de la cataracte. Avant l'opération on me dit : plus de lunettes, pas douloureux une vision de 20 ans !  
Après l'opération, mal à l'oeil opéré, pas meilleure vue  
Je suis très déçu. Je ne ferai jamais l'autre oeil

JEAN BROLLY, « BIENTOT ON NE POURRA PLUS S'ARRÊTER »

J'ai toujours aimé les jouets qui bougent les petites voitures etc. Je fais une exposition avec plein de ces objets en train de marcher. C'est sur la société de consommation.

BOUT A BOUT

Parce que mes films « bout à bout » me tiennent vraiment à coeur je fais une expo avec mes films à la Galerie Arkos de Clermont Ferrand

LA PAIX OU JE CRIE À MALAKOFF

Et juste après « la paix ou je crie » à la Maison de la culture de Malakoff.

MUSEE CHAGALL NICE

En Mai, je fais une exposition performance au Musée Chagall avec un accrochage de pièces dans les bleus. Le lieu est magnifique et j'ai aimé faire cette confrontation

40 ANS D'ACTIVITE DE LA GALERIE LARA VINCY

J'aime bien Liliane elle suit une ligne

AU FRAC DU NORD PAS DE CALAIS

Je participe à une exposition de groupe Fluxus « qu'est ce que tu fluxes ? »

GALERIE FREDERIC STORME « JE SUIS UN SEX MANIAC »

Je fais une exposition sur le sexe à Lille.

A CENT METRES DU CENTRE DU MONDE, PERPIGNAN

« LA FIN D'UN MONDE » une exposition énorme dans un espace immense. Il fait très chaud et avec Ludo nous avons beaucoup de mal à accrocher.

LA VIE

Au mois de Juillet nous avons les filles de François et Raphaëlle. Annie est très heureuse. Elles passent leur temps à la piscine et rient beaucoup. Gaïane commence à nager. Je suis abandonné et je râtre un peu mais au fond heureux de les voir jouer. Philomène est très enthousiaste et me saute dans les bras pour un rien. Comme elle a été implantée elle entend mais ne parle pas par contre elle sourit et rit tout le temps. Elles font toutes les deux des sculptures de feuilles et de pierre dans le jardin. Quand Mona se joint à elles, elles forment un groupe bien joyeux plein de rires avec chiens et chats.

AU MUSEE DE SAINT ETIENNE une exposition de groupe avec pour titre « LES LIMITES DE L'ART » une de mes toiles C'est la collection de Vicky Remy qu'elle a donnée au Musée de Saint Etienne.

STUDIO D'ARTE FIORETTI BERGAMO

Expo de groupe. Je fais la rencontre de Marco et sa femme la belle Monica qui sont devenus depuis des amis que j'ai beaucoup de plaisir à rencontrer.

LE POIS CHICHE À NICE

Je fais une conférence débat au Pois Chiche dans le vieux Nice. Pas grand monde. Le lieu est tout petit et presque personne ne vient.

A LA GALERIE SCHUPPENHAUER à Cologne je fais une exposition sur le hasard.

Arman meurt à New York Ca me fait de la peine

J'écris pour lui un texte avec les pensées qui me viennent. Je suis persuadé que son importance sera un jour reconnue bien plus qu'elle ne l'est aujourd'hui

2006

ALEXANDRIA « IO DUBITO SEMPRE »

Je fais une exposition en Italie à avec mes anciens textes théoriques et de nouveaux textes.

LA VIE

Petra notre Mastif napolitain est malade

Elle a une arthrose dégénérative et le vétérinaire nous conseille d'abrèger ses souffrances. annie n'arrive pas à se décider à le faire venir

Finalement il vient, Petra se met le museau sur les genoux d'annie et s'endort paisiblement pour toujours. annie pleure et elle jure que nous n'aurons plus jamais de chien ça fait trop de mal à chaque fois.

Le vétérinaire nous dit qu'il y a un élevage à Falicon de Cane corso qui sont plus costaux, moins fragiles parce que moins entre croisés.

Quelques mois après l'éleveur nous téléphone qu'il a trouvé à Milan une chienne Cane corso, dernière de sa nichée, très belle et très douce mais qui a déjà 7 mois. Ben me téléphone et je refuse avec véhémence dans un premier temps et puis je me laisse convaincre attendant de voir et Thèbes (que nous appellerons Théodora) arrive toute douce, avec des yeux tendres. On l'adopte elle nous adopte aussi.

NOEL

Toute la famille est là cette année (une année sur deux) ça fait un beau

branlebas : je dois mettre mes dossiers dans le petit bureau, libérer le billard bref faire de la place. La famille est grande : les parents d'Alain, les enfants, les petits enfants, les soeurs d'annie leur enfants et petits enfants. A la fin nous sommes une petite trentaine autour de la table Les plus heureux sont les enfants, cousins et cousines à rire ensemble. On finit par chanter et danser.

## 2006

### MUSEE DE LA PHOTO ANDRE VILLERS A MOUGINS

J'expose mes photos. Nous faisons des photos avec André Villers chez moi et chez lui dans son atelier. L'exposition est très gaie et il y a beaucoup de monde. Le soir dîner dans un petit restaurant de Mougins. Le photographe Clergue qui vient nous parler avec son bel accent. Villers et Chantal ont l'air très heureux.

### MUSEE DE LA CERAMIQUE, VALLAURIS

Je fais pour le Musée de la Céramique de Vallauris que dirige Michel Ribéro, une série de céramiques. Ca m'amuse de faire des bites, des différents objets grâce aux leçons de Monique Thibaudin. Le jour du vernissage nous nous mettons tous les deux dans une baignoire et on nous jette dessus de la terre glaise. C'est très doux comme contact. Nous ressemblons à deux statues.

### LA VIE

Tous les mardi soirs nous avons la visite de Mona, notre petite fille, qui passe la soirée chez nous. Elle adore la soupe de courge et bavarde avec annie dans la cuisine.

### GALERIE UNIMEDIA, GENES « LE HASARD »

J'expose le hasard à la Galerie Unimedia à Gênes

### LE TAS D'ESPRITS, PARIS

J'organise « le tas d'esprits » à Paris à la Galerie Vincy, chez Marcel Strouch, chez Marcel Fleiss, chez Sanguine, à la galerie Seine 51 Nous faisons un Concert Fluxus à l'Ecole des Beaux arts. Pas assez préparé. Gino et Viviana sont venus, ainsi que Caterina Gualco Il y a les artistes Fluxus et post Fluxus : Eric Andersen Takako, Ben Patterson Charles Dreyfus Le dernier jour l'Hôtel La Louisiane fait une soirée chambres ouvertes avec expositions. C'est très festif. Le petit catalogue édité par Flammarion est très bien.

### GALERIE MARLBOROUGH, MONACO « PAS D'ART SANS LES AUTRES »

Je fais une exposition personnelle.

Durant le vernissage je passe mon film « les têtes de Nice » petit film avec les têtes filmées I seconde depuis 1970

Je me fais promener dans un fauteuil rouge et je fais un discours, comme à mon habitude. Bonne soirée.

### DNA, STRASBOURG

Je fais une publicité dans les Dernières Nouvelles d'Alsace en faisant les titres d'un numéro

### L'ART ET LA MANIERE

Un film passe sur moi à la télévision « l'art et la manière ». Je suis un peu déçu. Ce qu'elle dit de moi tout le monde le dit. Rien de nouveau J'avais l'impression que le tournage était plus amusant.

## 2007

### BEN EXAGERE AU CONSULAT SUISSE DE MARSEILLE

Je prépare une exposition personnelle. Nous allons avec annie visiter l'endroit et après nous montons jusqu'à la bonne mère pour voir le paysage.

Il fait un froid de loup. Nous redescendons dans le petit train et annie qui sort d'une pneumonie a très froid.

Finalement l'exposition se passe très bien et le buffet est super

#### LA VIE

L'éleveur de Falicon nous téléphone que la petite chienne que nous avons demandée (avant d'avoir Théodora) est née en décembre 2006. Annie va la chercher. C'est une boule de soie noire. Elle va l'appeler Billie (comme Billie Holiday parce qu'elle est noire et toute douce comme la voix de Billie). Elle la descend le soir pour dormir près de nous. Bientôt il ne sera plus possible à Annie de la transporter tant elle grandit vite. Elle est ravie de jouer avec Théodora et Opale.

#### « TOUT EST COMPETITION » GALERIE JZ MILAN

Je rencontre chez moi JONATHAN ZEBINA, célèbre joueur de foot, qui a ouvert une Galerie à Milan la galerie JZ à la place de l'ancien atelier de Manzoni. Il est très ouvert et chaleureux.

Je fais donc en février une exposition « Tout est compétition » aussi en référence au fait qu'il soit Footballeur. C'est une fête incroyable, avec super jolies femmes magnifiquement habillées.

Avec Ludo je me demande qui est la vedette moi ou Jonathan ? Cette exposition a un grand succès.

#### BUS DE NICE

On me demande de décorer un autocar qui va de Nice à Menton et j'imagine un serpent rouge avec des textes dans le bec et le corps. Nous l'inaugurons sur la Promenade et Annie reçoit un bouquet magnifique. Moi j'étais à Milan pour mon expo et Jonathan me fait conduire en voiture super luxe de Nice à Milan et retour.

#### DEFENSE DE LA LANGUE A BEZIERS

Je loue un car et nous partons avec Annie, Ludo et des amis musiciens de Nice pour la manifestation de BEZIERS. Un monde fou c'est extraordinaire. Peu d'impact dans les journaux locaux. C'est une manifestation festive. Nous y retrouvons mon fils et Gaïane avec Pop, leur chien.

#### MARS AU MUSEE

J'organise une manifestation de slam sur le parvis du Musée. Hélas c'est bien mais il fait très froid et malgré la bonne volonté de beaucoup c'est difficile de rester très longtemps.

Je chante « Oh my darling clementine » avec la femme de Bo Breguet, la merveilleuse Sharon.

GALERIE GUY PIETERS, « JE N'ARRIVE PAS A M'ARRETER » c'est le titre de mon exposition chez à Knokke. C'est une expo qui me rend assez heureux et j'aime beaucoup Knokke.

#### DEBAT A SAINT PANCRACE

Le 15 Août j'organise un débat à la maison. Beaucoup de monde. Ça me rappelle les anciens débats Pour ou contre.

#### COQ DU RUGBY

Je décore un Coq très grand en plastique pour le rugby. Il a un drapeau Occitan dans le bec.

#### CASTEL PLAGES

Ali qui s'occupe de Castel Plage organise une exposition de groupe dans laquelle je mets des plaques émaillées et des drapeaux.

#### FLUXUS C'EST GRATUIT AU MUSEE BENAKI, Athènes

J'organise à Athènes une exposition Fluxus au Musée Benaki. C'est difficile, l'espace est grand et heureusement que Ludo est venu avec moi car c'est un gros accrochage. L'exposition est belle et je suis content de revoir Athènes.

#### EXPOSITION SUR L'EGO A MODENA

Je fais une exposition sur l'ego à Modena en Italie.

BLISTENE organise au MACBA A BARCELONE

Une exposition sur le théâtre avec beaucoup de mes documents Fluxus

METRO DE NICE

J'ai fait une série de dessins pour les stations de métro dans le cadre de « L'art dans la ville ». J'en mets en plusieurs langues dont le niçois. Je suis content car parfois les gens me disent : on a lu ça on était content.

TUTTO E EGO CHEZ MARCO FIORETTI A BERGAMO

Une belle exposition avec un catalogue et une bonne ambiance.

A L'ANCIENNE ARTISTIQUE à Nice est organisée une expo pour la candidature de Nice capitale ville européenne. Je propose d'écrire sur les collines de Nice « nissa la bella » (comme Hollywood)

DEMANGEAISON Editions JANINK

sortie en livre de certaines de mes newsletter

CALENDRIER DE L'AVENT

Je décore deux fenêtres pour une exposition en plein air pour le calendrier de l'avent à Biot

## 2008

HORLOGE SOLAIRE, COARAZE

Je fais un dessin pour une horloge solaire à Coaraze avec le texte en Occitan « le temps passe passe le bien »

A PERPIGNAN , à cent mètres du centre du monde

J'organise une exposition Fluxus et La Station

AIX EN PROVENCE

Un jour la belle et mythique Andréa Ferréol vient à la maison avec des responsables d'Aix en Provence. Elle me demande de faire une expo à Aix en Provence à l'Espace Cézanne dont elle s'occupe activement. C'est ce que je fais.

LA VIE

Je retrouve avec plaisir Philippe Vergne qui avait organisé l'expo au Mac de Marseille. Nous dînons un soir avec sa femme chez Ali. Bonne soirée  
Le même soir je rencontre Marc Sanchez ancien directeur du Musée de la Marine, et avec qui nous avons fait beaucoup de choses (du théâtre, des expositions etc) Ca me fait très plaisir

« BEN SE MOUILLE » GALERIE SOARDI NICE

J'expose ma collection sous le titre « ben se mouille » et pour appuyer ce titre j'installe un jacuzzi au milieu de la galerie et je passe tout le vernissage dans l'eau à répondre aux « contre » ou à réciter des poèmes beat

CONCERT FLUXUS A TALLINN

Je vais à Tallinn pour un Concert Fluxus

LE PROVOCATEUR, EXPO JZ MILAN

Une autre expo chez JZ. Je suis un peu déçu car Jonathan qui a un problème de jambe n'est pas là au vernissage. L'expo se passe bien. Je veux être provocateur.

MALPARTIDA LE MUSEE VOSTELL

Exposition dans le Musée Vostell. C'est un endroit tout à fait perdu dans un paysage lunaire avec des cigognes et des pierres.

GALERIE SERPENTINE, LONDRES

Je vais à Londres à la Galerie Serpentine pour faire un concert Fluxus à

L'extérieur en plein froid. Je m'en tire pas mal.  
Il y a Jonas Mekas et Jean Jacques Lebel qui me soutiennent.

## 2009

### LE SUICIDE CHEZ TEMPLON

Je fais une exposition sur la mort chez Templon avec des photos d'artistes suicidés. A cette occasion Philippe Brenot sort un petit livre sur le suicide avec des poèmes.

### MA RETROSPECTIVE A LYON

Raspail, Prat et Hendricks me rendent visite pour mettre au point ma rétrospective à Lyon  
Ca se rapproche ça m'angoisse beaucoup

### PASSAGE DE RETZ

On commence à préparer l'exposition « soudain l'été Fluxus ». Trop de travail je laisse faire Valérie, Vincent annie et Eva

### HOPITAL DE MONACO

J'installe au département Alzheimer de Monaco de l'Hôpital Princesse Grâce des plaques émaillées de couleur avec des phrases sur l'oubli et l'importance de l'oubli.

### AU SEZAMO

J'organise un concert avec 2mn33 chacun d'amis musiciens avec des pièces Fluxus et du slam. Beaucoup de monde.

### PASSAGE DE RETZ « SOUDAIN L'ETE FLUXUS »

L'expo Fluxus se passe bien. L'accrochage est difficile mais l'espace est très beau. Après des débuts un peu froids, ça va mieux. Annie nous rejoint. Le concert Fluxus est assez désordonné mais je suis tellement fatigué que je n'arrive plus à l'organiser.

### BILLY LA BAULE

organise une exposition de mes pièces. Je ne peux m'y rendre parce que je suis à Paris. L'invitation est belle.

### LA VIE

Annie part avec François, Raphaëlle et les filles au Piémont où elle a acheté la maison de son père, une maison assez abîmée mais sympathique dans un petit village perché.

### LA VIE

Je suis convoqué par la police. Je m'y rends avec annie et là j'apprends avec surprise que c'est mon Site qui est en cause. A cause d'un poème sur le suicide. Je passe la matinée là bas, ils viennent prendre mon ordinateur, l'emportent.  
Depuis je suis souvent saisi de crises d'angoisse parce que tout ça est très ambiguë.

### LA VIE

Le Professeur Robert veut me faire passer une IRM pour mes trous de mémoire. J'arrive à l'hôpital annie remplit le formulaire et moi, saisi d'une angoisse à l'idée d'être enfermé dans un tube, je m'enfuis. Elle me court après et insiste mais je refuse d'y retourner.

JON HENDRICKS VIENT A NICE pour préparer le catalogue et l'expo à Lyon. Il fait chaud, je suis stressé et je n'arrive pas à m'apaiser. Tout ça me semble au-dessus de mes forces.

### EN MARS LA RETROSPECTIVE A LYON. Ca m'angoisse

J'ai envie de tout laisser tomber.

Eva, qui travaille maintenant avec nous fait la liste des pièces à exposer celles qui sont ici, celles qui sont à emprunter.

#### LA VIE

François et Raphaële vont quitter Montpellier pour Poitiers où il y a une école bi-lingue langue des signes français où pourra aller Philomène. C'est une chose très difficile pour eux, pour Gaïane qui avaient des amis, des attaches à Montpellier mais c'est nécessaire pour Philomène. J'espère que ça va marcher. Dans leurs premiers courriers ils ont l'air heureux.

#### LA VIE

Il y a un nouveau petit chat à la maison : Saphir (baptisé par Mona) pour le moment annie l'isole dans une pièce car elle a peur que nos grandes chiennes lui fassent mal. Elle est si petite

Alors Saphir fait descendre tous les jours, un à un tous les livres de poche de la dernière étagère.

C'est un vrai petit démon qui n'a peur ni de Théodora ni d'Opale.

Aujourd'hui elle est enfin sortie de sa solitude, Théodora et Billie veulent jouer avec elle. Elle a pris son premier bain (sans le vouloir) dans la piscine. Elle se remet de ses émotions dans le pull d'annie dans le rocking chair

#### LES EXTRA TERRESTRES CHEZ BROLLY

J'organise une exposition chez Brolly pour les extra-terrestres (Gérald Panighi, Stéphane Steiner, Gilbert Caty, Jean Mas et Nicolas Privé)  
Pas beaucoup de monde et pourtant une belle exposition. Je reviens sur Nice et je vais chez ma fille car c'est l'anniversaire de Benoît 21 ans !  
Les raviolis à la bolognese de Georgette sont magnifiques, pleins de cèpes.

#### MANIFESTATION POUR LA LANGUE OCCITANE A CARCASSONNE

Nous partons avec annie dans un car pour la manifestation pour la langue d'Oc. Beaucoup de monde, plein de drapeaux Occitans et en plus le soir nous avons rendez-vous avec les enfants François et Raphaëlle et les petites. Gaïane marche dans les rues avec le drapeau Occitan en criant :  
anen Oc per la lenga Occitana !

Nous sommes fatigués, je sens plus mes pieds

Nous arrivons à 7 h du matin à Nice.

Nous nous endormons avec annie dans un lit plein de soleil.

#### VENTE AUX ENCHERES de l'Ecole de Nice à Nice

Je n'aime pas du tout les ventes aux enchères

C'est souvent artificiel et ça m'angoisse.